

Depuis ces deux actions, qui n'ont fait qu'ôter du monde aux deux Armées, l'on n'apprend pas qu'elles ayent plus rien opéré de conséquence jusques assez avant dans le mois d'Août. On le verra dans l'article d'Allemagne. Ainsi l'unique avantage, que l'on peut en avoir tiré, c'est que les François y ont plus souffert du feu des Alliés que ceux-ci du leur. Mais comptons dans un gain constant pour la Couronne Britannique la reddition de *Pondichery*. Cette Place d'importance dans les *Indes-Orientales* sur la Côte de *Coromandel*, ce plus bel Etablissement qu'y avoient les François s'est enfin soumis au Roi le 15. Janvier de cette année par manque de subsistances, & après un siège & un blocus de longue haleine. La nouvelle de cette conquête vint à la Cour le jour même que celle de l'Isle *Dominique*, savoir le 20. Juillet, apportée par deux Capitaines, l'un dépêché par l'Amiral Stevens, l'autre par le Colonel Coote. Le peuple de *Londres* n'a pas manqué d'en être informé sur le champ par les décharges du canon, pour se livrer à la joye qui lui est propre, & le Roi en a été complimenté. La prise de *Pondichery* n'a pas couté grand monde par le feu des assiégés, parce que le blocus a plus contribué à sa reddition forcée par la faim, que la bombe & le boulet; mais les maladies en ont assez moissonné. De plus, il y a eu une violente tempête devant cette Place quinze jours avant qu'elle ne se rendit, & a causé une perte notable à la Flotte Angloise, qui en fermoit les avenues par son blocus; le Vaisseau le Duc d'*Aquitaine* de 64 canons & le *Sunderland* de 60, y ont péri avec tout leur monde; le *Newcastle* aussi de 60 canons, le *Querenboroug* de